



2^{ème} Congrès international de catéchèse *Le catéchiste, témoin du mystère*

MESSAGE VIDÉO DU SAINT PÈRE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS DU CONGRÈS INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE CONSEIL PONTIFICAL POUR LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Bonjour à vous tous très chers /es catéchistes,

J'aurais tant souhaité partager avec vous en personne ce moment si important de votre réunion pour nous pencher ensemble sur la deuxième partie du Catéchisme de l'Eglise Catholique qui aborde des sujets importants et fondamentaux pour l'Eglise et pour tout chrétien, tels que la vie sacramentelle, l'action liturgique et leur incidence sur la catéchèse. Mgr Fisichella m'a fait savoir que vous êtes venus très nombreux, vous êtes près de 1500 catéchistes de 48 pays et souvent accompagnés de vos évêques que je salue cordialement. Merci pour votre présence et merci pour l'enthousiasme avec lequel vous vivez votre condition de catéchistes au sein de l'Eglise et pour l'Eglise.

Que de joie quand je repense à notre première rencontre lors de l'Année de la Foi, en 2013, vous demandant alors « "d'être" catéchistes et non de "travailler" comme catéchistes, car ce n'est pas ça ! Dire : je "travaille" comme catéchiste car j'aime enseigner ..., mais si tu "n'es" pas catéchiste ça ne marchera pas, tu ne seras pas fécond, tu ne seras pas féconde ! Catéchiste c'est une vocation : être catéchiste c'est ça la vocation et non pas travailler comme catéchiste. Voyez bien, je n'ai pas dit "faire le catéchisme" mais "être" catéchiste parce que cela implique toute la vie. On conduit à la rencontre avec Jésus par des paroles, par sa vie et par le témoignage. »

Aujourd'hui je me trouve à Vilnius pour le voyage apostolique aux Pays Baltes, prévu depuis longtemps déjà. Alors j'ai recours aux outils que nous offre la technologie pour être avec vous et vous livrer quelques réflexions qui me tiennent à cœur concernant votre vocation de catéchistes; en effet celle-ci s'apparente de plus en plus à un service rendu au sein de la communauté chrétienne et qui se doit d'être reconnu en tant que véritable et authentique ministère de l'Eglise, dont nous avons tant besoin.

Je pense souvent au catéchiste comme étant celui qui se met au service de la Parole de Dieu, qu'il fréquente chaque jour pour en faire sa nourriture et ensuite pouvoir la transmettre aux autres de façon efficace et crédible. Le catéchiste sait que cette Parole est "vivante" (He 4,12) parce qu'elle constitue la règle de la foi de l'Eglise (cf. Conc. Oecum. Vat. II, *Dei Verbum*, 21; *Lumen Gentium*, 15). En conséquence le catéchiste ne peut oublier, surtout à l'heure actuelle dans ce *contexte*

d'indifférence religieuse, que sa parole est toujours une *première annonce*. Gardez ceci bien présent à l'esprit : dans notre monde et surtout dans ce domaine qui suscite tant d'indifférence, votre parole sera toujours une *première annonce*, qui parviendra à toucher le cœur et l'esprit de tant de personnes en attente d'une rencontre avec le Christ; car même si c'est à leur insu, elles sont en attente. Quand je dis première annonce, je ne le dis pas uniquement du point de vue temporel, car tout en étant un élément important, il en va parfois différemment. Première annonce revient à insister sur le fait que Jésus Christ mort et ressuscité par amour du Père, accorde son pardon à tous, sans distinction de personnes dès lors qu'elles ouvrent leur cœur pour se laisser convertir ! Bien souvent nous ne nous rendons pas compte de la force de la grâce qui, par nos paroles également, touche en profondeur nos interlocuteurs et les façonne afin qu'ils puissent découvrir l'amour de Dieu. Le catéchiste n'est pas un maître d'école ou un professeur qui doit faire cours. La catéchèse n'est pas un cours; c'est la transmission d'une expérience et le témoignage d'une foi qui embrase les cœurs car elle insuffle le désir de rencontrer le Christ. Cette annonce qui se fait de différentes manières et fait appel à divers types de langages est toujours la "*première*" que le catéchiste est appelé à effectuer !

Dans cette communication de la foi, je me permets de vous mettre en garde pour ne pas succomber à la tentation de renverser l'ordre selon lequel depuis toujours l'Eglise a annoncé et présenté le *kérygme* et qui correspond à la structure du Catéchisme lui-même. L'on ne peut en aucun cas, par exemple, mettre la loi au premier plan, même s'agissant de la loi morale, devant l'annonce tangible de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Nous ne pouvons pas oublier les paroles de Jésus: "Je ne suis pas venu pour condamner, mais pour pardonner..." (cf. Jn 3,17; 12, 47). Et dans ce même esprit vous ne pouvez pas vouloir imposer une vérité de la foi en faisant abstraction de l'appel à la liberté qu'elle comporte. Toute personne ayant fait l'expérience de la rencontre avec le Seigneur se retrouve toujours comme la Samaritaine qui a le désir de boire une eau qui ne s'épuise pas mais qui en même temps court en vitesse au village appeler les habitants à venir voir Jésus (cf. Jn 4,1-30). Il est essentiel que le catéchiste comprenne le défi que représente en premier lieu la manière d'éduquer à la foi les personnes dont l'identité chrétienne est fragile et qui en conséquence ont besoin de proximité, d'accueil, de patience et d'amitié. C'est uniquement de la sorte que la catéchèse deviendra un canal de valorisation de la vie chrétienne, soutien dans la formation générale des croyants et incitation à être des disciples missionnaires.

Une catéchèse qui se veut féconde et en harmonie avec l'ensemble de la vie chrétienne trouve sa sève vitale dans la liturgie et les sacrements. L'initiation chrétienne exige de mettre en place chaque fois plus dans les communautés un parcours catéchétique qui favorise l'expérience de la rencontre avec le Seigneur, une meilleure connaissance de Lui et l'expérience de l'amour à Sa suite. La mystagogie offre des occasions hautement significatives d'accomplir ce parcours avec courage et détermination, aidant à sortir d'une phase stérile de la catéchèse qui bien souvent éloigne surtout nos jeunes, qui n'y retrouvent pas la fraîcheur de la proposition chrétienne et ses implications dans leur vie. Le mystère que célèbre l'Eglise trouve sa plus belle expression et toute sa cohérence dans la liturgie. N'oublions pas de faire comprendre à travers notre catéchèse la contemporanéité du Christ ; En effet c'est dans la vie sacramentelle, qui trouve son aboutissement dans la Sainte

Eucharistie, que le Christ “se fait présent” à son Eglise : Il l’accompagne dans les événements de son histoire et ne s’éloigne jamais de son Epouse. C’est Lui qui se fait proche et présent à tous ceux qui le reçoivent dans son Corps et dans son Sang, faisant d’eux un instrument de pardon et des témoins de la charité auprès de ceux qui souffrent, travaillant activement à l’instauration d’une vraie solidarité entre tous les hommes et tous les peuples. Combien l’Eglise y gagnerait si les catéchèses étaient à même de faire saisir et vivre la présence du Christ qui agit et opère notre salut, nous permettant par là-même d’expérimenter dès à présent la beauté de la vie de communion avec le mystère de Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit!

Je vous souhaite de vivre intensément ces journées pour que vous puissiez ensuite transmettre à vos communautés toute la richesse de cette rencontre internationale.

Je vous accompagne de ma bénédiction et vous demande de bien vouloir me porter dans vos prières.

Merci de votre attention. (Traduction SNCC)